

XII^e DIMANCHE T.O / B (Père Basile)

Dimanche dernier, à travers les deux paraboles portant sur *le mystère du Royaume de Dieu*, la liturgie de la Parole nous invitait à être confiants en Dieu et à nous abandonner entre les mains de la Providence, car même dans nos situations difficiles, Dieu est avec nous. Le douzième dimanche prolonge cet enseignement en nous invitant à garder la foi en Dieu dans les tempêtes de la vie.

C'est ce à quoi le Seigneur appelle Job dans la **première lecture**, en lui rappelant qu'il a autorité sur la mer. D'où cette question oratoire qu'il pose à son serviteur : « *Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial [...] ; quand je lui imposais mes limites, et que je disposai verrou et portes ?* » C'est pour dire que Dieu seul fait des merveilles. « Les hommes n'ont pas d'autorité sur les éléments naturels. Ils sont dépendants des circonstances et n'ont pas la possibilité de les modifier ; ils ne peuvent que tenter de résister à la violence de leur environnement ». - L'exemple n'est pas loin : nous l'avons vu lorsque la pandémie sévissait, chaque fois qu'elle atteignait un pic. Malheureusement le danger est encore loin d'être écarté -. Par contre, Dieu, maître et créateur de la nature, a le pouvoir sur toute la création.

« Cet épisode est significatif pour nous aussi. Lorsque nous nous trouvons face à un danger, lorsque nous affrontons une tempête d'un genre quelconque, nous ne pensons pas que Jésus est présent, nous pensons qu'il ne peut ou ne veut pas intervenir. En fait, comme l'ont fait les disciples, nous devons nous tourner vers lui et lui demander avec confiance : « *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?* » Nous devons le dire avec foi ». Cette foi est nécessaire pour voir, au-delà des apparences du sommeil de Dieu, la présence du Seigneur qui fait des merveilles dans nos vies. « Si nous n'agissons pas dans la foi, notre situation est alors véritablement désespérée, car ce manque de foi ferme et empêche l'intervention du Seigneur ».

Il y a beaucoup de tempêtes dans la vie. Dans ces tempêtes, il nous arrive souvent de crier à la manière de Pierre et de ses compagnons : « *Maître, nous sommes perdus !* » Notre barque, l'Eglise, nous paraît souvent complètement submergée par des flots en furie et ballottée par des vents contraires. Alors, c'est l'espérance en Christ qui nous fera tenir. Un soupçon de foi qui nous fera savoir que la mort ne peut avoir le dernier mot... (cf. 2^e lecture).

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* » C'est à nous aujourd'hui que Jésus pose cette question adressée aux apôtres. Il « nous invite à aborder nos épreuves avec confiance. Dans nos tribulations, il serait peut-

être temps de nous rappeler que Dieu est dans notre barque, même s'Il semble dormir ! [...] Dieu est toujours là, au cœur de notre vie. Il ne se manifeste pas explicitement, mais Il se révèle souvent à nous de mille manières ». Ne soyons donc pas pessimistes. Pensons qu'Il est là, par l'intermédiaire des personnes qui nous épaulent ou dans les événements qui peuvent nous aider à retrouver notre chemin. Il nous suffit d'ouvrir notre cœur, de tendre nos oreilles, pour nous apercevoir qu'Il est juste là à côté de nous.

Tout en comptant sur nous-mêmes, sur nos propres forces, sur nos propres initiatives pour agir - car nous sommes habités par l'Esprit de Celui qui nous a promis d'être avec nous « *jusqu'à la fin du monde* » -, gardons la foi et ayons confiance en Dieu. Il nous bénira +.